

Lettre d'information de la SFES # 178 – Septembre 2016

Numéro réalisé avec la participation de JF Godet.

Si vous disposez d'informations qui mériteraient de se trouver dans ces lignes n'hésitez pas à nous les communiquer : troglo21@yahoo.fr

--- SFES ---

39E CONGRÈS DE LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'ETUDE DES SOUTERRAINS 18, 19, 20, 21 novembre 2016 – Dainville (Pas de Calais)

La **Société Française d'Etude des Souterrains (SFES)**, rassemble depuis plus de 150 ans des chercheurs, reconnus à ce jour parmi les meilleurs spécialistes internationaux du monde souterrain, autour des galeries anthropiques. Cette fédération organise chaque année son congrès, avec l'appui de l'une de ses associations membres.

En 2016, c'est notre structure, **l'Association régionale pour la recherche des réseaux anthropiques souterrains (ARRRAS)**, qui a le privilège de préparer ces journées, avec pour thème d'étude retenu :

«Patrimoine souterrain et conflits»

Le sujet permettra d'aborder ces pratiques développées par les hommes pour leur protection et celle de leurs biens, depuis le Haut-Moyen-Âge jusqu'aux guerres contemporaines du XXe siècle, en France comme à l'étranger.

Le programme du colloque est envisagé de façon à proposer :

16 **conférences** de 20 à 30 minutes réparties sur 3 matinées, tantôt techniques, tantôt pédagogiques et de vulgarisation, **d'accès libre et gratuit**. 5 ou 6 **visites de souterrains refuges** (creusés ou aménagés lors de conflits anciens ou modernes) réparties sur les 3 après-midis dans le sud Artois sous condition d'inscription au colloque et participation financière.

Le vendredi 18 novembre, les conférences seront dédiées à la connaissance du souterrain en général : Qu'est-ce qu'un souterrain ? Quelles lois régissent le monde souterrain ? Comment mener l'étude historique d'un souterrain ?

Le samedi 19 et le dimanche 20, les conférences et les visites seront dédiées au thème du Congrès : « Patrimoine souterrain et conflits ».

Le dimanche 20, la SFES procédera à son assemblée générale annuelle de 12h à 13h.

La manifestation sera prolongée le lundi 21 novembre, par la visite de sites souterrains dans le Haut Pays d'Artois et la Côte d'Opale.

Inscription au colloque "Patrimoine souterrain et conflits"

L'inscription au colloque comprend :

- L'accès aux sites souterrains proposés aux visites du 18, 19, 20 novembre 2016 avec couverture d'assurance. (obligatoire)
- Possibilité de restauration organisée à midi et au soir du 18, 19, 20 novembre 2016. Restauration optionnelle à valider lors de l'inscription.

La souscription aux actes du colloque à valider lors de l'inscription.

Vendredi 18 novembre

8:00 Accueil des participants

8:30 Ouverture du colloque "patrimoine souterrain et conflits"

9:00 Conférences

13:00 Repas

14:00 Visites de souterrains dans l'Arrageois

19:00 Repas

Samedi 19 novembre

8:00 Accueil des participants

8:30 Ouverture du 39e congrès de la Société Française d'Etude des Souterrains

9:00 Conférences

13:00 Repas

14:00 Visites de souterrains refuges dans l'Artois Sud :

Muches de Graincourt les Havrincourt et carrière refuge XVIe siècle de Quéant

19:00 Repas

20:30 Conférence publique sur les souterrains refuges des Hauts de France par l'association ARRRAS

Dimanche 20 novembre

8:00 Accueil des participants

9:00 Conférences

12:00 Assemblée générale de la Société Française d'Etude des Souterrains

13:00 Repas

14:00 Visites de souterrains refuges dans l'Artois Nord :

Carrière refuge du XVIe siècle de Habarcq et Muches de Lattre St Quentin

19:00 Clôture du congrès

19:30 Repas

Lundi 21 novembre (journée supplémentaire de visites)

9:00 Rassemblement des participants

10:00 Visite d'une base secrète allemande WW2 sous les fortification de Montreuil/Mer.

12:30 Visite et Repas à l'abbaye de Valloires (sous réserve de 15 participants minimum)

14:00 Visite de carrières aménagées WW1 et WW2 à Etaples.

18:30 Retour à Arras, clôture du colloque.

Conférences prévues :

Vendredi 18 novembre à partir de 9h00

Typologie des souterrains des Hauts de France par l'ARRRAS.

L'étude des souterrains de France par Luc Stevens.

Le monde souterrain et la législation par Marie-Laure De Fru DDTM 62

Le rôle du GRIMP et méthodes d'intervention par Le Lieutenant TOURNAY Chef du GRIMP.

Outils de reconnaissance mis en oeuvre par l'INERIS pour les études d'ouvrages souterrains par Jean-Marc Watelet INERIS.

La gestion des ouvrages souterrains de la ville d'Amiens par Caroline Merle du service carrière d'Amiens.

Présentation du DESU (Diplôme d'Etude Supérieur d'Université) Patrimoine souterrain en environnement urbain. Présentation des actions du ministère de l'environnement sur la prévention des risques et la mise en valeur des espaces souterrains par Denis Montagne SFES.

Samedi 19 novembre

Der Erstall souterrain de Reichersdorf (Bavière) 1640 par Dieter Ahlborn.

Les souterrains et la guerre en Forez (XIV eme - XVeme s.) par Eric Clavier GRAL

Histoire du Ponthieu au XVIe XVIIe siècle, Les Muches par Dominique Lemaire CEN Picardie.

20h30

Conférence publique sur les souterrains refuges des Hauts de France par l'association ARRAS

Dimanche 20 novembre

De la guerre de trente ans à la grande guerre, l'exemple des souterrains aménagés de Naours par Gilles Prilaux et Frédéric Carette INRAP.

Souterrains et carrières de l'arrageois, l'occupation néozélandaise et alliée au travers des graffiti par Brett Killington.

<http://www.subterranea.fr/prochain-congrès/>

--- CONFERENCES COLLOQUES---

LES SOUTERRAINS DE VENDÉE

samedi 15 octobre 2016 à Paris

A l'invitation de l'Association des Vendéens de Paris, le samedi 15 octobre 2016 à 17h, Jérôme Triolet donnera une conférence sur Les souterrains de Vendée. Après plus de 25 ans de recherches et la parution du livre Souterrains de Vendée en 2013, cette conférence offrira l'occasion de souligner l'importance du patrimoine souterrain en Vendée et de présenter quelques-uns des plus beaux ouvrages qui creusent son sous-sol. Les souterrains de Vendée seront également considérés dans un contexte plus global en donnant un aperçu du phénomène souterrain en France et ailleurs dans le monde.

La majorité des réseaux vendéens sont des souterrains-refuges, des cavités fortifiées témoignant de l'autodéfense des communautés rurales lors des périodes de troubles incessants qui agiteront la fin du Moyen Âge et le XVI^e siècle, notamment durant la guerre de Cent Ans et les guerres de Religion. Plus tard, au moment des guerres de Vendée, quelques-uns servirent encore de caches à ceux qui cherchaient à échapper aux colonnes infernales. Les souterrains annulaires, dont les couloirs décrivent un ou plusieurs anneaux, sont également nombreux en Vendée. Ils témoigneraient quant à eux de cultes ou de rites passés liés à la Terre, comme tend à le confirmer le souterrain annulaire redécouvert sous l'église Notre-Dame de Chalais.

--- PUBLICATIONS ---

SUBTERRANEA BRITANNICA

Au sommaire de septembre 2016 de la revue de nos collègues d'outre Manche:

News p.4

Visit to the Kingswood tunnel (East Surrey) p. 23

Britain's first domestic nuclear shelter – Deal p. 26

Sub Brit at Fawley Hill Vintage Weekend 2016 p. 29

Sub Brit reconnoiter Gibraltar p.30

Did the soviet union cold war strategists miss a trick ? p. 42

Refuge in Great Britain 1939-1945 p. 43

Make your own atom bomb p. 48

Catforth ROC post p.49

TW Rammell's Pneumatic Railway tunnel Crystal palace p. 53

WWI explosive storage in the cave at Reigate p. 59

Veni Vidi Descendi – Sub brit visit to Rome p. 60

Meet the Committee – Alistair Graham Kerr p. 76

Rhydymwyn visit p. 77

Sub Brit's Northern Ireland week-end p. 82

Is this London's smallest Tunnel? p.88

Information on <http://www.subbrit.org.uk/>

AR' SITE INFO

Extrait du sommaire du n°50 de l'édition de septembre 2016 de cette revue :

- Troglododo (Azay le Rideau)
- Château Gaillard à Amboise
- Aubeterre-sur-Dronne
- Machu Picchu
- Chapelle troglodytique Notre Dame des Hongrois (Budapest)
- Monastère de Sumela en Turquie
- Monastère en Crimée
- Troglodvillage en Corrèze
- Architecture semi-enterrée
- Penser la ville avec son sous-sol (Février 2016 – Paris)
- Souterrains urbains
- Architectures et paysages souterrains
- Puits à degrés en Inde
- Souterrains au Benin
- ...

Le numéro est disponible en ligne sur le site de l'association www.arsite.info

--- DANS LA PRESSE ---

LE MONDE FASCINANT DES "GARDIENS DU PARIS SOUTERRAIN"

Visite guidée des catacombes et autres galeries interdites qui courent sur 300 kilomètres sous les pieds des Parisiens. A ne pas rater.

Sylvie Veran Publié le 02 octobre 2016 à 16h00

C'est une véritable ville sous la ville. Creusés par l'homme durant deux mille ans, 300 kilomètres de galeries invisibles s'étalent sous la surface de Paris. Les curieux peuvent les visiter, via une entrée place Denfert-Rochereau, où un escalier de 131 marches conduit aux catacombes. Au XVIII^e siècle, pour vider les cimetières, 6 millions de squelettes ont été entassés là. Autre sas d'entrée, la place de l'Alma, d'où part la visite des égouts de la capitale. L'accès au reste des sous-sols est interdit. Ce passionnant documentaire nous fait également découvrir l'immense réseau de carrières de calcaire qui servaient autrefois à extraire des pierres pour la construction. Les murs de Notre-Dame ou de la tour Saint-Jacques proviennent de ces tortueuses coursives, édifiées sur trois étages, et dont les premières datent de l'Antiquité. Hormis quelques fêtards aimant se faire peur, ils sont très peu à fréquenter cet univers obscur et silencieux.

Le film nous en présente certains. Les égoutiers, bien sûr, des chercheurs, mais aussi le caviste du restaurant La Tour d'Argent, qui y entrepasse ses 35.000 crus, ou encore des passionnés comme Philippe et ses amis. Ils ont décidé de créer un musée des carrières après avoir déblayé plus d'un kilomètre d'une galerie que quelques privilégiés, pour l'instant, peuvent admirer. Le sous-sol parisien recèle d'autres curiosités comme les 40.000 abris et bunkers qui ont été aménagés, dans l'entre-deux-guerres, par crainte d'une attaque chimique. Celui du Sénat, conçu pour 300 personnes, n'a jamais servi. Mais il est resté intact.

Dimanche 2 octobre à 20h45 sur France 5. Documentaire français de Pierre Toury et Laurent Lefebvre (2016). 52 min.

<http://teleobs.nouvelobs.com/la-selection-teleobs/20160928.OBS8886/ne-ratez-pas-les-gardiens-du-paris-souterrain.html>

LES SOUTERRAINS DE LA CITADELLE DE NAMUR, UN MILLE-FEUILLES HISTORIQUE EN COURS DE VALORISATION

Les souterrains de la Citadelle de Namur sont en travaux. Il s'agit de rénovations et l'installation d'une nouvelle scénographie, digne de ce nom, qui devrait être prête pour dans un an. En l'occurrence à l'automne 2017, pour les Journées du Patrimoine.

Ce week-end, les autorités ont fait le point sur le chantier. L'occasion aussi de rappeler que ces souterrains sont un " must " de ce site touristique.

"Nous avons un grand souterrain composé de 500 mètres de galeries, explique Geneviève Laurent, chef de service à l'échevinat de la Citadelle de Namur. Ça, c'est le parcours que l'on peut faire à pied. Si on additionne toutes les galeries secondaires, on est à 800 mètres (...) C'est le plus vaste réseau qui est conservé ici à la Citadelle. Il y en a plusieurs, notamment à Boufflers, qui sont ouverts aux visites."

Un réseau qui est très intéressant car il montre le mille-feuilles historique qu'est justement la Citadelle. *"On a certaines galeries qui ont été creusées aux temps modernes ; d'autres que l'on a transformées en abri anti-gaz à l'aube de la Deuxième Guerre mondiale. On a trouvé toute une série de strates historiques qui sont visibles dans le souterrain. Sur le site de la Citadelle, on considère que la moitié des visiteurs qui prennent un ticket viennent visiter les souterrains."*

Depuis deux législatures déjà, la rénovation de l'ensemble du site de la Citadelle a déjà coûté pas moins de 28 millions d'euros.

Sonia Boulanger
26 septembre 2016

http://www.rtb.be/info/regions/detail_les-souterrains-de-la-citadelle-de-namur-un-mille-feuilles-historique-en-cours-de-valorisation?id=9414261

JOURNEES DU PATRIMOINE. UN IMMENSE RESERVOIR D'EAU SOUTERRAIN A RENNES

Pour la première fois, l'Eau du bassin rennais (EBR) fait découvrir un ouvrage méconnu du public. Le réservoir des Gallets servait à stocker l'eau potable au XIXe siècle, pour desservir les habitants de la Ville de Rennes.

Après avoir emprunté un escalier en colimaçons qui pénètre dans le sous-sol sombre et humide, on découvre la merveille. Le réservoir des Gallets a beau avoir une fonction utilitaire, être invisible depuis la surface, son architecture fait penser à une cathédrale souterraine avec ses 196 piliers de 6 m de haut.

20 000 mètres cube d'eau

Construit en 1888, à l'initiative d'Edgar Le Bastard, ancien maire de Rennes, cet ouvrage a servi à stocker, pendant plus d'un siècle, 20 000 mètres cube d'eau potable destinés aux habitants de Rennes. Il n'est plus en service depuis avril 2012.

Les visites affichent complet

L'ensemble peut être visité les pieds au sec, car le réservoir est actuellement en cours de vidange pour être nettoyé. Une opération renouvelée tous les cinq ans. Inutile de s'inscrire, les visites guidées organisées à l'occasion des Journées du patrimoine affichent complet.

17/09/2016

<http://www.ouest-france.fr/bretagne/rennes-35000/journees-du-patrimoine-un-immense-reservoir-deau-souterrain-rennes-4495665>

LIMOGES UN TEMPLE FRANC-MAÇON OUBLIÉ REDÉCOUVERT SOUS L'ANCIENNE BIBLIOTHÈQUE

Une véritable cathédrale souterraine a été découverte sous l'ancienne bibliothèque, rue Haute-de-la-Comédie. C'est dans ce lieu oublié que la franc-maçonnerie limougeaude a vu le jour.

« Le Sixt Temple » qui ouvrira ses portes prochainement, et dont l'entrée se situera rue Turgot, témoigne de **la richesse du Limoges souterrain**.

On croyait tout connaître ou presque sur les entrailles de la ville. Avec la mise au jour de cette immense salle, on apprend que les soubassements abritent **des espaces oubliés dont tous les mystères n'ont peut-être pas été révélés**. Le propriétaire d'un établissement de la rue Turgot a eu la surprise de découvrir, dans ce qui aurait pu lui servir de cave, un énorme tas de terre. S'appuyant sur les plans du bâtiment, il détecte une issue située rue Haute-de-la-Comédie. Impressionné par cet amoncellement, il observe, au sommet, des voûtes qui à ses yeux méritent d'être étudiées de près.

Quatre ans de déblaiement

Déterminé, il entame un long travail de déblaiement. Quatre ans et demi seront nécessaires pour enlever la terre et donner à cet espace l'éclat qu'il mérite. Les trésors architecturaux qui se dévoilent au fur et à mesure l'encouragent à poursuivre. Et l'idée du « Sixt Temple » germe dans l'esprit de ce **propriétaire qui souhaite rester discret**. S'il a choisi ce nom, c'est parce que ce lieu – qu'il souhaite mettre à la disposition des créateurs d'événements – est **un ancien temple maçonnique**. Il serait même, selon Michel Laguionie, historien de la franc-maçonnerie, l'endroit où est né, ou du moins s'est développé, ce mouvement philosophique à Limoges.

Les « Amis réunis »

À partir de 1750, des embryons de loges tentent de germer. Mais les premières traces écrites datent de 1760. Conservés au fonds maçonnique de la Bibliothèque de France, ces documents comportent la constitution de la loge « Harmonie » dont le vénérable maître est un fonctionnaire de préfecture nommé Jacquet.

On ne sait pas grand-chose sur l'« Harmonie ». Les frères se réunissaient à la tour Pisse-Vache, au carrefour du boulevard Gambetta, de la rue Vigne-de-Fer et de la rue Dupuytren. Peu importante, placée sous la juridiction de la Grande Loge du Royaume de France, **cette loge prend de l'ampleur à partir de 1767** sous un autre nom : elle est rebaptisée « **Les Frères unis** ».

Plus calme **sous le Premier Empire**, la loge reprend force et vigueur en 1806. Elle prend le nom d'« Amis réunis » et **s'installe dans les caves de l'ancienne bibliothèque municipale, place de l'Ancienne Comédie**. En 1811, un incendie réduit ce temple et ses archives en cendres. Les adeptes de l'Art Royal (*) transfèrent alors leur activité dans différents lieux (voir en encadré) et au 20, de la rue Gaignolle, à quelques mètres de là. En 1890, une école de filles voit le jour. Elle deviendra par la suite la bibliothèque communale, puis municipale.

Le grand escalier et la bière Mapataud

À présent, le maître des lieux veut faire revivre cet espace riche en symboles. « **Le Sixt Temple** » **permettra d'accueillir des événements ponctuels**. Outre le déblaiement qui a duré plusieurs années, plus de 600 heures ont été consacrées à la restauration de cet espace qui peut accueillir entre 400 et 600 personnes. Une partie du patrimoine y sera remise en valeur, dont la brasserie Mapataud.

Autre point important, l'ancien temple accueille l'escalier du grand hôtel qui depuis des années somnolait dans les réserves du musée des Beaux-Arts. Sa seule présence parachève le caractère prestigieux de cet élégant espace.

() Art Royal : L'un des noms donnés à la Maçonnerie.*

Jean-François Julien

12 octobre 2016

http://www.lepopulaire.fr/limoges/religion-spiritualite/travaux-urbanisme/2016/10/12/un-temple-franc-macon-oublie-redecouvert-sous-l-ancienne-bibliotheque_12110750.html